

LA PHOTOGRAPHIE

MICHEL POIVERT CONTEMPORAINE



à la tradition de l'iconographie des martyrologues, c'est-à-dire à une histoire de l'art religieux, la thèse s'oriente néanmoins vers une conception de l'image sécularisée de la souffrance qui semble répondre au tournant du siècle à une sensibilité que certains artistes cultivent lorsqu'il s'agit de bâtir une photographie au-delà du reportage, et qui s'apparente à une nouvelle imagerie d'histoire. La question d'une « photographie d'histoire » comme l'historien d'art parle de « tableau d'histoire » a-t-elle alors un sens ? Témoigner autrement – dans le contexte général d'une crise de l'authenticité et partant d'une faillite de l'expérience – prendre acte de l'impossibilité de traduire l'expérience vécue mais formuler, au sens propre de « mettre en forme », les scènes contemporaines où se joue le destin collectif. Voilà peut-être ce à quoi une part de la photographie contemporaine travaille²¹. Il ne s'agit plus alors d'affirmer une position d'auteur dans l'action même du témoignage mais de prendre une distance nécessaire pour s'attaquer aux représentations de l'événement, à leur tradition comme à leur transformation.

History, de Luc Delahaye, tente à partir d'une expérience de terrain majorée d'une expérience artistique (l'usage du format panoramique assorti d'une décontextualisation de l'image) un renouveau du genre²². Pour Delahaye, la difficulté de penser ce travail à la fois artistique et testimonial, cette manière d'être présent à l'événement, repose en bonne part sur l'interruption de la tradition d'une peinture d'histoire. Le succès de ces images, dont on a pu voir le symptôme d'un passage du reportage à l'art, doit toutefois composer avec d'autres tentatives dont le mérite est de traduire notre culture médiatique de l'événement et la possibilité de l'inscrire dans une forme qui donne la mesure de son efficacité. Durant une quinzaine d'années, le photographe belge Carl De Keyzer s'est appliqué à construire une autre vision de l'histoire contemporaine en s'intéressant de manière parfois oblique à la politique, à l'histoire et à la guerre. Cette triade compose *Trinity*, vaste corpus d'images qui cherche une forme à donner à l'événement historique en dehors des vues canoniques du genre photojournalistique. La recherche formelle s'y manifeste sans tabous. Formats, couleurs, clin d'œil parfois ironique vers une société qui perd le sens des valeurs, le photographe de l'agence Magnum nous entraîne en Afghanistan, aux États-Unis ou bien encore au Liberia mais cherche surtout à faire surgir un sentiment de solitude des personnages et à produire une atmosphère propice à la méditation sur le sens de l'histoire. L'artiste franco-américain Éric Baudelaire est peut-être celui qui a poussé le plus loin une certaine logique du rapport de l'esthétique photographique à l'histoire en publiant *États imaginés* en 2006. Car il s'agit ici d'une proposition essentiellement artistique même si le travail préparatoire sur la situation politique de l'Abkhazie – région de la mer Noire sous domination

Page de droite :
CARL DE KEYZER
AFGHANISTAN, KABUL,
FORMER PALACE OF THE KING, 2004
 Négatif couleur, 6 x 17 cm
 © Karl De Keyzer / Magnum Photos, Paris

LUC DELAHAYE
SOLDAT TALIBAN, PHOTOGRAPHIE
EXTRAITE DE « HISTORY », 1994
 ©Luc Delahaye

Pages suivantes :
ÉRIC BAUDELAIRE
THE DREADFUL DETAILS, 2006
 Tirages C-print montés sous Diasec ; cadre
 209 x 375 cm en diptyque
 © Éric Baudelaire
 Commission du CNAP

